

lence du cloître jusqu'à ce qu'on parvienne à la salle de communauté, ce sont elles les murailles, qui par les multiples inscriptions qu'elles portent, semblent avoir reçu la mission de parler. Empruntant à l'Ecriture ses plus beaux textes, elles disent à la fois toute la piété et toute la foi eucharistique des Révérendes Sœurs.

Au noviciat, où celles-ci se sont réunies, l'arrivée du Pasteur vénéré et cher à tant de titres est saluée par le chant d'une cantate remarquable composée en son honneur.

La Revde Mère-Assistante, au nom de toutes, lit ensuite l'adresse que voici :

*
* *

Que de doux et touchants souvenirs doivent éveiller en votre âme ces fêtes tout intimes que vous ont imposées l'amour et la reconnaissance de vos diocésains.

Il y a 25 ans, le front encore imprégné de l'huile sainte, l'âme irradiée des gloires du sacerdoce, vous vous releviez sous les mains bénissantes de l'évêque consécrateur, pour bénir et consacrer à votre tour. On vous mit à la main la houlette du pasteur, on vous dit comme à Pierre : *pasce oves, pasce agnos: pais mes brevis pais mes agneaux.*

Mais d'autres plus habiles que nous se sont fait un devoir de célébrer les œuvres nombreuses et importantes, que vous avez accomplies pendant ces 25 années de votre épiscopat, pour le bonheur, la prospérité et la sanctification de vos ouailles.

Par ailleurs, il siérait mal à d'humbles religieuses d'essayer de dire les grandeurs de l'insigne dignité dont vous êtes revêtu.

Le seul rôle qui nous convient, ce semble, dans l'expression si spontanée et si sincère de la gratitude universelle, c'est celui qui nous est dévolu par notre voca-